Reverdin, Auguste

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **91 (1908)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

8.

Le Prof. Auguste Reverdin.

1848—1908.

Auguste Reverdin appartenait à une famille venue au commencement du XVIIIe siècle de Cognet, près la Mure en Dauphiné, à Genève; il y était né le 2 décembre 1848 et y reçut sa première éducation; s'il ne fut pas, dit-on, un écolier très assidu, il se faisait déjà apprécier de ses camarades par sa gaîté et son caractère jovial; il manifesta aussi dès son enfance un goût très marqué pour tout ce qui tenait à la médecine et aux sciences naturelles, goût qui se développa, lorsqu'il suivit à l'Académie l'enseignement des professeurs Isaac Mayor, François-Jules Pictet, Carl Vogt, Edouard Claparède, etc., aussi lorsque vint le moment de choisir une carrière, se décida-t-il immédiatement pour la médecine à l'exemple de son cousin, le prof. Jaques Reverdin, qui était alors interne des hôpitaux à Paris, où il alla le rejoindre.

A. Reverdin venait de terminer sa première année d'études lorsque éclata la guerre franco-allemande; il fut rappelé à Genève, mais brûlant de consacrer aux soins des blessés les connaissances qu'il avait déjà acquises, il obtint, non sans peine, de sa famille, l'autorisation de se rendre près du théâtre des opérations militaires. Il part avec trois de ses camarades d'études genevois, Edouard Goetz, Jules Guillermet et le regretté Alfred Vincent; ils arrivent à Carlsruhe d'où un Comité de la Croix-Rouge les dirige sur Haguenau, en Alsace, où fonctionnait sous la direction du prof. Sédillot, assisté du prof. Eugène Bœckel, une ambulance encombrée par les blessés de la bataille de Wœrth; les jeunes chirur-

AUGUSTE REVERDIN, PROFESSEUR

1848—1908

giens y sont immédiatement fort occupés. Dès que la besogne devient moins pressante, A. Reverdin, désirant retourner à Paris, part pour cette ville; il rencontre à Laon le corps de Vinoy échappé au désastre de Sedan et rentre avec lui dans la capitale, mais n'y trouvant à ce moment que peu à faire et se jugeant plus utile ailleurs, il retourne avant l'investissement de Paris, reprendre à Haguenau son œuvre de dévouement, et participe en décembre 1870 à l'évacuation sur la Suisse des blessés du siège de Strasbourg.

C'est dans cette dernière ville, qu'après la fin de la guerre, il se décida à poursuivre ses études. Il y fut d'abord l'élève de cette faculté autonome qui, sous la direction des prof. Schutzenberger, E. Bœckel et d'autres, continua l'ancienne faculté française de Strasbourg; il y fut ensuite, après la fondation de l'Université allemande, assistant de chirurgie du prof. Lücke et y fut en 1874 reçu docteur. Sa thèse inaugurale est consacrée au traitement du pédicule et de la plaie après l'ovariotomie; cet excellent travail, où A. Reverdin révèle déjà son goût pour la grande chirurgie abdominale, fut couronné par la Faculté de Strasbourg. Son diplôme acquis, il retourne à Paris où il contribue à faire connaître la méthode antiseptique dont il était devenu pendant ses études un adepte convaincu et qui avait encore peu de partisans en France et se lie avec J. Lucas-Championnière, l'apôtre à Paris de la nouvelle méthode. Avant de rentrer dans sa patrie il visite encore Vienne et Halle, puis s'établit à Genève en 1879.

A peine installé, il ne tarde pas à ouvrir la clinique chirurgicale privée de la rue de Carouge où il eut longtemps son cousin Jaques comme associé et où il a beaucoup opéré. Il y fit en particulier un grand nombre de thyroïdectomies sur lesquelles il a publié deux importants mémoires dont le premier en collaboration avec le prof. Jaques Reverdin qui y formule sa découverte du myxœdème opératoire. Mentionnons aussi ses autoplasties pour becs-de-lièvre compliqués et ses nombreuses ablations de tumeurs abdominales; c'était

là une de ses interventions opératoires de prédilection; plus la tumeur était volumineuse plus il éprouvait de satisfaction à l'opérer, et préconisant la suspension en chirurgie, il inventa un appareil pour faciliter le soulèvement de ces énormes néoplasmes. Sa gaîté et son entrain étaient un réconfort pour ses malades qu'il accueillait toujours avec une extrême bienveillance; on venait de loin se faire opérer par lui et il lui arrivait souvent de traiter à peu près gratuitement à sa clinique des gens dans le besoin; son ami, le Dr Julliard, de Chatillon de Michaille, qui avait eu souvent l'occasion de lui adresser des cas à opérer, vient de rendre dans un journal de son pays, un touchant témoignage à la charité en même temps qu'au talent de notre regretté confrère.

Auguste Reverdin n'était pas un routinier; son esprit éveillé était toujours à la recherche du progrès; il a inventé et perfectionné maint procédé chirurgical et le nombre des instruments nouveaux qu'il a fait construire est considérable; nous ne pouvons en donner ici l'énumération, mais on les trouvera indiqués pour la plupart à la fin de cette notice, à propos de la liste de ses travaux. Il avait la plume facile et écrivait volontiers; sa première publication, parue dans la Gazette médicale de Strasbourg alors qu'il était encore étudiant, est une note sur les greffes épidermiques que son cousin avait introduites depuis peu dans la pratique chirurgicale; à partir de son établissement à Genève, il ne se passa guère d'années qu'il n'envoyât plusieurs articles à quelque périodique; il fut en particulier un collaborateur actif de la Revue médicale de la Suisse romande où on aimait toujours à le lire. Il rédigeait généralement de courtes descriptions d'un cas intéressant, d'un instrument ou d'un procédé nouveaux, exposés d'une façon pittoresque et vivante; nous lui devons aussi un mémoire étendu fait en collaboration avec son ami, le prof. Massol, sur la desinfection des mains, qui a été souvent cité depuis. Son seul ouvrage proprement dit est un traité de l'antisepsie et de l'asepsie chirurgicales, un vrai petit chef-d'œuvre auquel l'Académie de médecine de

Paris décerna en 1895 le prix Laborie. A. Reverdin y traite un sujet qu'il connait à fond et le fait avec sa clarté et sa verve accoutumées, parsemant son exposé d'aperçus humoristiques qui rendent la lecture de ce livre aussi amusante qu'instructive. Ces mêmes qualités se retrouvent dans presque tout ce qu'il a écrit; c'est ainsi que, représentant la Suisse à l'Exposition universelle de Paris de 1889 comme membre du jury pour la section de médecine et de chirurgie, il a su rédiger un rapport, qui s'écartant de la sécheresse et de la banalité habituelles de ce genre de publications, se lit avec le plus grand plaisir tout en rendant compte d'une façon très complète des objets exposés.

A. Reverdin a été aussi un professeur de mérite; d'abord privat-docent de la Faculté de médecine de Genève, puis professeur suppléant de démonstration et connaissance pratique des instruments de chirurgie en 1883, professeur extraordinaire en 1887, il fut en 1899, lors de la création de la nouvelle policlinique de l'Université, appelé à occuper la chaire ordinaire de policlinique chirurgicale; c'est lui qui eut à organiser cette institution et il en a conservé la direction jusqu'à sa mort, formant à la pratique de son art un grand nombre d'élèves qui appréciaient fort son enseignement et dont beaucoup lui sont demeurés fidèlement attachés. Il fut aussi pendant quelque temps chirurgien-adjoint à l'Hôpital cantonal, était président de la Commission de l'Ecole dentaire et présida en 1896 le jury de la classe 37 de l'Exposition suisse à Genève.

Il aimait à voyager, il a assisté à plusieurs Congrès internationaux en particulier à celui des sciences médicales de Copenhague de 1885 sur lequel il a publié une relation aussi spirituelle qu'intéressante. Il fréquentait assiduement le Congrès français de chirurgie auquel il a fait de nombreuses communications; en 1896 il retournait à Strasbourg pour célébrer le jubilé de son ancien maître, Eugène Bœckel, auquel il adressait un charmant discours qui lui valut l'accolade du grand chirurgien; il était à Lyon en 1894 comme membre du jury d'une

exposition et retournait au même titre à Paris lors de l'Exposition universelle de 1900; en 1896 nous le trouvons à Bordeaux au Congrès de gynécologie, d'obstétrique et de pédiatrie. Partout sa réputation comme sa jovialité lui assuraient un excellent accueil.

Il dirigea à Genève en 1896 les délibérations du Congrès international de gynécologie et d'obstétrique, remplaçant à la présidence le prof. Vulliet récemment décédé. Il devint membre de la Société helvétique des sciences naturelles lors de sa session à Genève en 1886; il fut un membre très actif de la Société médicale de Genève dont il faisait partie depuis 1881, qu'il présida en 1898, et à laquelle il présentait souvent ses opérés. Partisan convaincu de l'incinération, il fut l'un des fondateurs et le premier président de la société qui a fait construire le crématoire du cimetière de St-Georges et c'est là que, selon son désir, ses restes ont été incinérés. Il était aussi vice-président de la Société récemment fondée de la Croix-Blanche.

Ses travaux lui avaient valu de nombreuses distinctions: il était associé de la Société de chirurgie de Paris, membre correspondant de l'Académie de médecine et de la Société d'obstétrique et de gynécologie de la même ville, de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, des Sociétés médicales de Strasbourg et d'Alger, membre d'honneur de la Société de médecine de Bucharest, commandeur de l'ordre de François-Joseph, officier de la légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Danilo du Montenegro.

Cette existence si remplie et parfois si agitée fut malheureusement à plusieurs reprises entravée par la maladie; c'est ainsi qu'en 1900 il ne put se rendre que fort tard, pour cause de santé, à Paris pour y remplir ses fonctions de juré de l'exposition; il y a quelques mois, une tumeur de la clavicule causa une vive inquiétude à son entourage; une opération semblait avoir fait disparaître cette redoutable menace, mais une affection viscérale vint bientôt obliger le malade à s'aliter; sa vigoureuse nature essaya en vain de

lutter contre le progrès du mal qui l'a emporté le 18 juin 1908.

Auguste Reverdin a été un opérateur de mérite, plein d'originalité, ayant le goût des nouveautés sans s'emballer à leur sujet et sachant être prudent, s'embarassant peu d'érudition ou de recherches bibliographiques, mais aimant surtout à agir. Nous avons parlé de la bienveillance habituelle et de l'amabilité de l'homme privé; il a gardé jusqu'à la fin de sa vie la gaîté, l'entrain et la cordialité d'un étudiant, et s'il lui est arrivé parfois de soulever quelques inimitiés parmi ses concurrents dans la lutte de la vie, il a su aussi conserver ou acquérir de chauds amis qui garderont de lui un vivant et affectueux souvenir.

On pourra se rendre compte par l'énumération qui suit de ses publications de la variété des sujets que notre regretté confrère avait abordés et de la fécondité de son esprit inventif.

Dr. C. Picot.
(Revue médic. de la Suisse romande.)
Juillet 1908.

Liste des publications de M. Aug. Reverdin.

1. Note sur les greffes épidermiques; Gaz. méd. de Strasbourg, sept. 1871.
2. Ein Fall von Abreissung der Kopfhaut durch Transplantation geheilt; D. Zeitschr. f. Chir.; 1872, Bd. VI.
3. Du traitement du pédicule et de la plaie abdominale dans l'ovariotomie, Th. de Strasbourg, 1874.
4. Périnéorhaphie plusieurs jours après l'accouchement, précautions antiseptiques, guérison; Journ de méd. et de chir. prat., 1879, art. 4058.
5. Ablation du goitre, guérison en six jours; Ibid., 1880, art. 1365.
6. Manuel opératoire de l'opération du phimosis, Rev. [1]), 1881, p. 222.
7. Un cas d'ovariotomie, traitement intra-péritonéal du pédicule; Rev., 1881, p. 740.
8. Note sur une nouvelle pince; Rev., 1882, p. 369.

[1]) Rev. = Revue médicale de la Suisse romande.

9. Pied bot guéri par l'ablation de l'astragale, Genève, fév. 1883.
10. Décollement circulaire presque total de l'hymen; Alger médical, 1883.
11. Note sur une pince-forceps à broche et sur un écarteur élastique; Rev., 1883, p. 152.
12. Polype du larynx, opération; Rev., 1883, p. 156.
13. Note sur vingt-deux opérations de goitre (avec J.-L. Reverdin): Rev., 1883. p. 169, 223 et 309.
14. Un cas d'abcès ossifluent; Rev., 1884, p. 255.
15. Hystérectomie sus-vaginale; Rev., 1884, p. 318.
16. Note sur un nouveau procédé d'anesthésie par l'éther; Rev., 1884, p. 324.
17. Voyage chirurgical à Copenhague et en Allemagne; Rev., 1885, p. 69, 131, 199, 255 et 2de édit., Genève, 1885. Impr. Schuchardt.
18. Un abus de shake hand; Rev., 1885, p. 314.
19. Note sur un cas d'opération d'Estlander (avec Ed. Gœtz); Rev., 1885, p. 410.
20. Deux cas de résection de la hanche; Rev., 1885, p. 430.
21. Instrumente von Dr Aug. Reverdin; Monatsh. f. prakt. Dermatol., 1885, Bd. IV, No 6.
22. Pince-trocart pour l'ovariotomie; Rev., 1886, p. 92.
23. Sarcome de la tunique vaginale chez un enfant (avec A. Mayor); Rev., 1886, p. 205.
24. Nouveau mode d'ouverture du spéculum; Rev., 1886, p. 282.
25. Ostéoclasie, methode de Robin; Rev., 1886, p. 572.
26. Présentation de onze opérés; Rev., 1886, p. 585.
27. Ankylose avec luxation des deux hanches, et Ligature de l'artère carotide primitive pour une hémorragie de la carotide interne, guérison; Congrès fr. de chir., 1886.
28. Kyste parovarique très volumineux guéri par la ponction; Rev., 1887, p. 149.
29. Aiguille à suture; couteau à conducteur; aiguille mousse à deux chas; Rev., 1887, p. 695.
30. Déchirure du lobule de l'oreille; Alger, 1887. A. Jourdan.
31. Instruments nouveaux; Congrès fr. de chir.; 1888.
32. Epingle à cheveux dans la vessie; Rev., 1888, p. 33 et 128.
33. Deux fractures de la base du crâne; Rev., 1888, p. 106.
34. A propos de l'opération du phimosis; Rev., 1888, p. 147.
35. Savon chirurgical; Rev., 1888, p. 285.
36. Dilatateur pour irrigation intra-utérine; Rev., 1888, p. 287.
37. Recherches sur la stérilisation du catgut et d'autres substances employées en chirurgie; Rev., 1888, p. 348, 444 et 558.

38. Nouvelle table d'opération en usage à la clinique des Drs Reverdin; Rev. de chir., 1888; à part, Paris 1888.
39. Tumeur sarcomateuse intéressant le plexus brachial, ablation par résection temporaire de la clavicule; Rev., 1888, p. 689.
40. Instruments de chirurgie; Genève, 1889. Impr. L. E. Privat.
41. Chirurgie et médecine à l'Exposition universelle de 1889; Bienne, 1900. Impr. A. Schüler.
42. Pyo-salpingite avec perforation de la vessie; Rev., 1890, p. 691.
43. Du goitre et de son traitement, et Présentation d'un sac chirurgical; Congrès fr. de chir., 1891.
44. Discours prononcé à la Société de crémation le 9 déc. 1891. Bull. de la Soc. de crémation de Genève, 1892.
45. De l'énucléation dans le traitement du goitre; Paris, 1892. F. Alcan.
46. Chirurgie moderne; conférences publiques à l'Université de Genève, Genève, 1892. H. Georg.
47. Transplantation de peau de grenouille sur des plaies humaines; Arch. de méd. expérim., janvier 1892.
48. Traitement de la blennorragie par les injections de permanganate de potasse; Rev., 1892, p. 384.
49. Extirpation totale de la matrice et d'un fibrome par la voie abdominale au moyen d'un appareil à traction; Bull. de la Soc. de chir. déc. 1892.
50. Appareil destiné à faciliter l'extirpation des tumeurs abdominales et particulièrement celle des fibromes; Rev., 1892, p. 487.
51. Des tractions continues à l'aide d'un appareil suspenseur destiné à faciliter l'extirpation de l'utérus par la voie abdominale dans les cas de tumeurs solides; Arch. prov. de chir., oct. 1892.
52. Epithélioma du gros intestin, résection, guérison; ibid., 1893.
53. Kyste dermoïde développé dans les deux ovaires chez une vierge de 20 ans; Clermont (Oise), 1894. Impr. Daix frères.
54. Antisepsie et asepsie chirurgicales; un vol. pt in-8o de 256 p. (Bibliothèque Charcot-Debove), Paris, 1894, Rueff et Cie.
55. Plaie pénétrante de poitrine par balle de revolver, et Fibrome du poids de 48 livres développé dans la zone graisseuse du rein; Congrès fr. de chir., 1894.
56. Interrupteur pour irrigation dans les cavités closes; Bull. de la Soc. de chir., 27 mars 1895.
57. Quelques applications de la suspension en chirurgie; Arch. prov. de chir., juin 1895.
58. Cas de fistules stercorales dues à une perforation du rectum, guéries par l'établissement d'un anus artificiel; Congrès fr. de chir., 1895.
59. Restauration de la lèvre supérieure dans un cas de bec de lièvre double avec large division du voile du palais; Arch. prov. de chir. 1895, p. 543.

60. De la suspension en chirurgie, et Hystérectomie abdominale totale; Congrès de gynéc., obst. et pædiatrie de Bordeaux, 1895. Bordeaux 1896. Impr. Delmas.
61. Pourquoi la piqûre de l'épine noire est-elle considérée comme dangereuse? Rev., 1896, p. 118.
62. Discours, in: Jubilé du Prof. E. Bœckel, 1896, p. 8 Strasbourg, Impr. Strasbourgeoise.
63. Discours présidentiel au Congrès internat. de gynéc. et d'obst., Genève, sept. 1896.
64. Plaie cérébrale; Rev., 1897, p. 462.
65. Ablation du rectum cancéreux; Bull. de la Soc. de chir., 2 juin 1897.
66. Fourche porte-fil; Rev., 1898, p. 137.
67. Nouvelle suture; Rev., 1898, p. 196.
68. Brancard démontable; Congrès fr. de chir., 1898 et Arch. prov. de chir., 1898, N° 5.
69. Rapport sur la marche de la Société médicale de Genève en 1898, Rev., 1899, p. 63.
70. Plus de bras pendants dans les opérations; Rev., 1899, p. 648.
71. Table d'opérations, Rev., 1899, p. 764 et Paris 1900.
72. Rapport sur la classe 16 à l'Exposition universelle de Paris 1900, Genève, 1900. W. Kündig et fils.
73. Un nouveau procédé pour enlever les sutures; Gaz. méd. de Paris, 1901, N° 46.
74. Appareil destiné aux opérés d'anus artificiel; Rev., 1902, p. 490.
75. Fibromes utérins, Rev., 1902, p. 363 et 494.
76. Incision du panaris avec nécrose; Rev., 1902, p. 496.
77. Goitre du poids de 1850 gr.; extirpation sans narcose, guérison; Bull. de la Soc. de chir., 1903, p. 936.
78. Corps étranger du rectum (avec A. Veyrassat); Rev., 1904, p. 295.
79. Gueule de loup et bec de lièvre double chez un homme de 25 ans; Bull. de la Soc. de chir., 1904, p. 392.
80. Note sur un cas d'hypospadias; ibid., 3 avril 1904 et Progr. méd., 1904, n° 17.
81. De l'asepsie des mains en chirurgie (avec L. Massol); Rev., 1905, p. 4.
82. Du massage et des appareils de prothèse en autoplastie; Congrès fr. de chir., 1905.
83. Nouvelle pince hémostatique; Rev., 1905, p. 244.
84. Souvenirs gynécologiques; Rev. de gynéc. et de chir. abdom., mai-juin 1906.